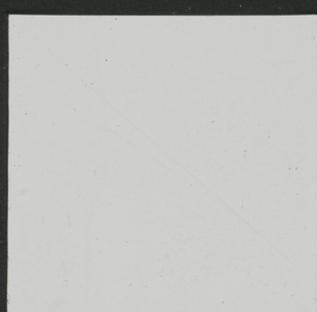
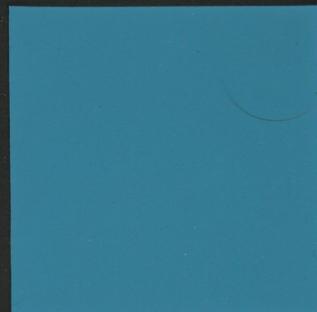
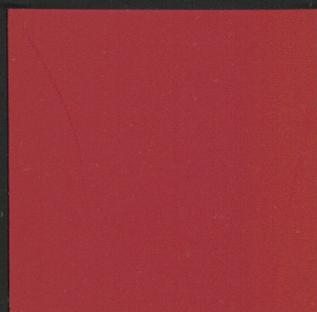
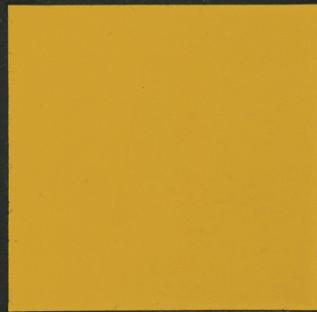
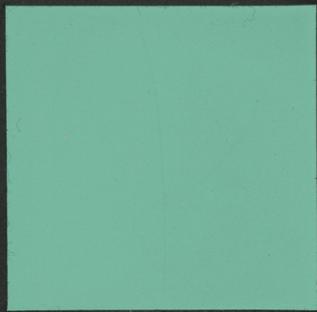
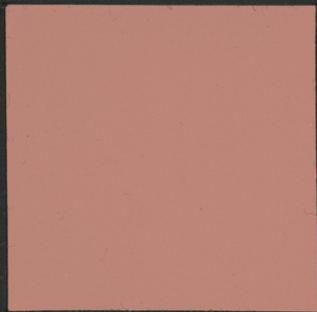
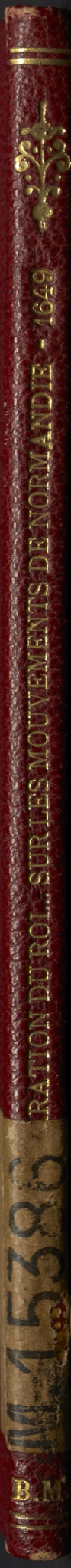


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

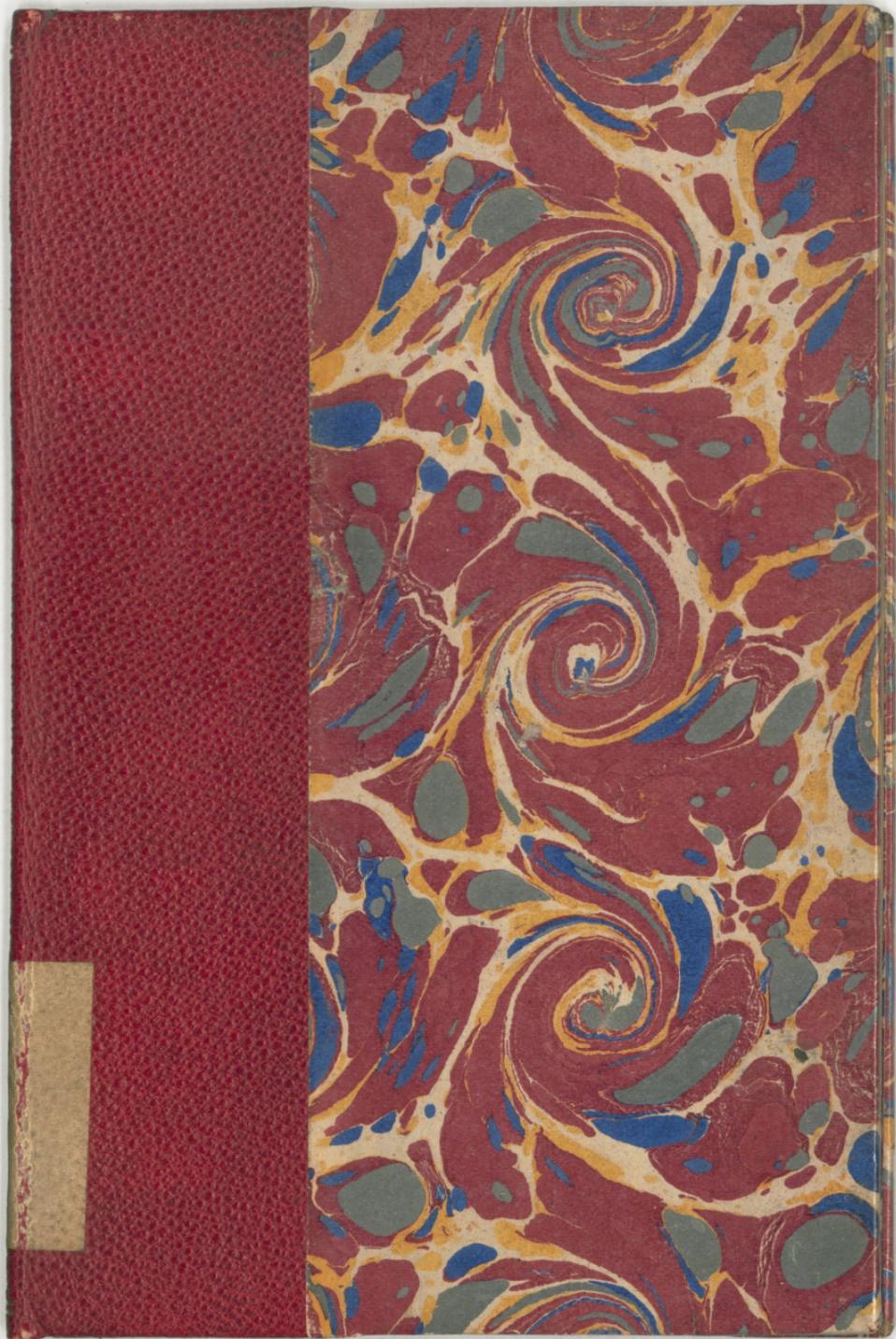


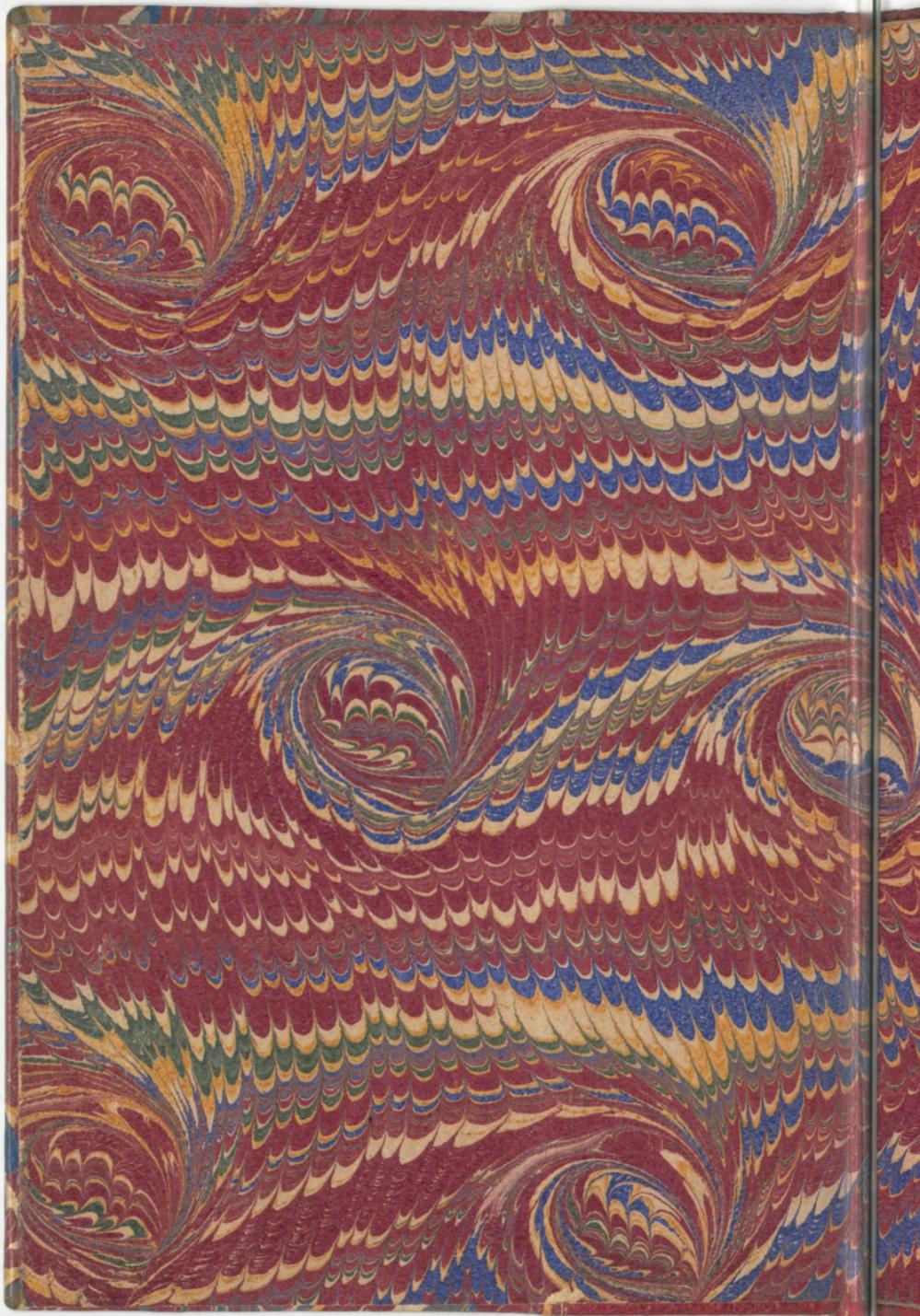
STONEMANOR

1640

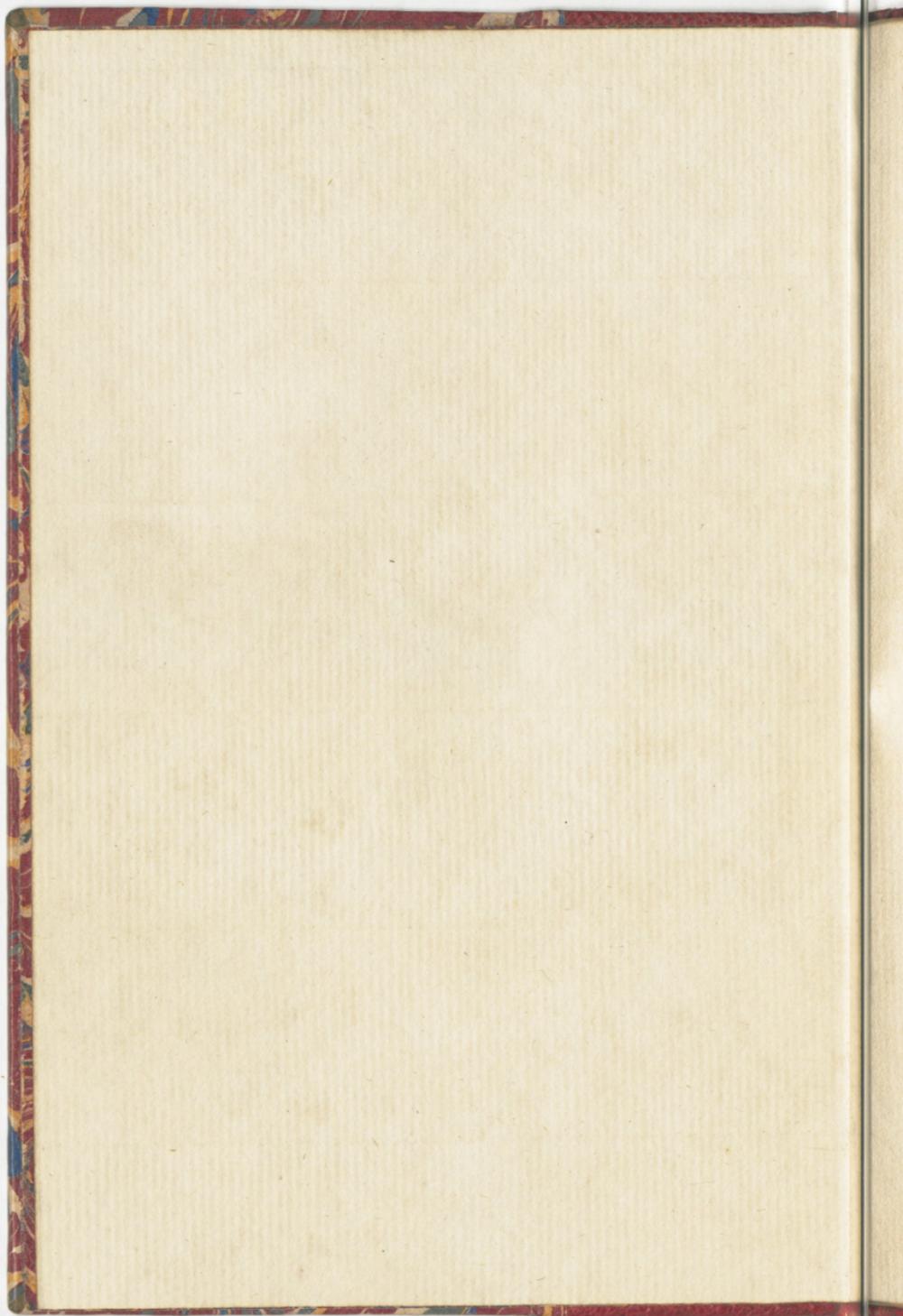
STONEMANOR

1640

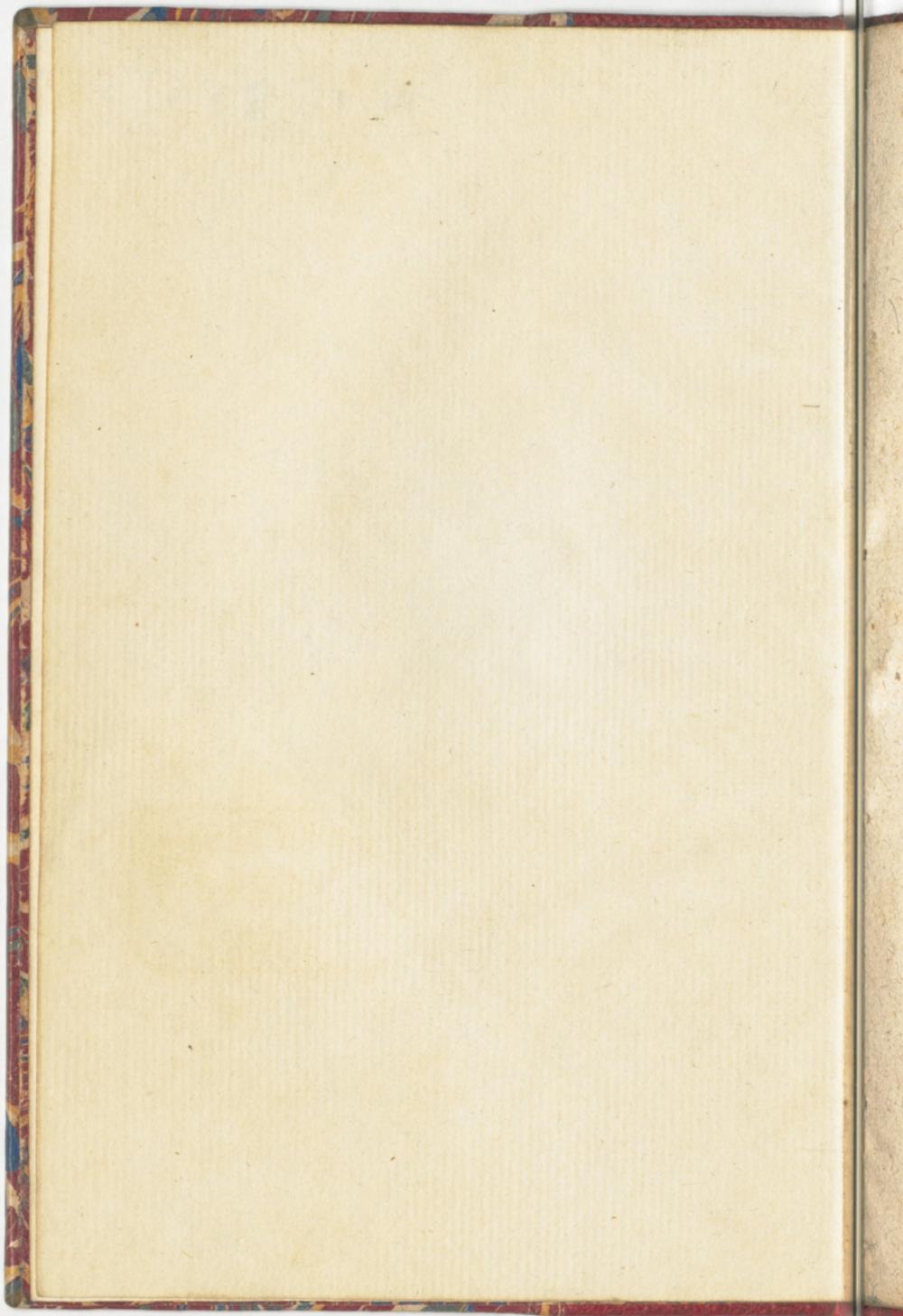








M. 15,386.



# DECLARATION DV ROY,

DONNE'E SVR LES MOVVEMENS  
arriuez en sa Prouince de Normandie.

*Leuë, publiée & registrée, à Rouën en Parlement le  
neufième Avril mil six cents quarante-neuf.*



*Sur l'Imprimé*

A ROVEN,

Chez DAVID DV PETIT VAL, & JEAN VIRET,  
Imprimeurs ordinaires du Roy, deuant la grand'  
Porte & au haut des degrez du Palais.

M. DC. XLIX.

*Avec Privilège de sa Majesté.*





entendans lors  
sont les bairns  
venc que cent  
est la vive canche  
Comptes y de  
sont de

Chapitre de la  
Maison de la  
Maison de la  
Maison de la



OVIS par la grace de Dieu  
Roy de France & de Navarre,  
A tous presés & à venir, Salut.

L'experience a fait assez con-  
noistre que la France est in-  
vincible, & redoutable à ses  
ennemis, lors qu'elle est parfaitement vnies en  
toutes ses parties : Et nous pouuons dire avec  
verité, que cette armonie si bien accomplie, a  
esté la vraye cause de la grandeur où tant de  
conquestes & de victoires sur l'Empire &  
l'Espagne l'ont portée. Ce qui nous oblige de  
veiller soigneusement à preuenir toutes les  
occasions qui pourroient alterer cette parfai-  
te vnion, si necessaire pour maintenir les auā-  
tages que nous auons eü sur nos ennemis, qui  
sont en si grand nombre, que l'on peut cōpter  
les années de nostre Regne, par les signalées  
victoires que nous auons remportées sur eux.  
Ainsi preuoyant que la diuision qui a cōmen-  
cé à paroistre depuis peu, pourroit prēdre des  
forces, & causer vne guerre ciuile, qui nous  
osteroit le moyen d'opposer puissamment  
nos armes aux entreprises de nos ennemis,  
afin de les obliger à consentir à la Paix, qui

Aij



est la recompense la plus precieuse, & comme la couronne que nous nous sommes proposée de tous nos traux, & pour y paruenir nous n'auons rien obmis qui ait pû conuenir à nostre dignité; faisant mesmes incessamment presser les Espagnols de nommer vn lieu sur nostre frontiere de deçà, pour y enuoyer des Deutez des deux Couronnes, avec plein pouuoir pour en traiter; Entre lesquels nous auons mesme resolu d'y enuoyer l'vn de nos Officiers de nostre Cour de Parlement de Paris, ayant jugé que pour obtenir vn bien si necessaire à cet Estat, il estoit à propos d'employer tous les remedes que la prudence & la bonté d'vn Prince peuvent apporter pour arrester le cours du mal present, & dès sa naissance, afin que nos Officiers & Sujets puissent dans vne profonde & heureuse tranquillité, iouir des graces que nous leur auons si liberalement departies par nostre Declaration du mois d'Octob. dernier, que nous voulons & entendons, ensemble les Declarations des mois de May & Iuillet aussi derniers, verifiées audit Parlement, estre executées selon leur forme & teneur, sinon es cas qu'il y auroit esté derogé par celle dudit mois d'Octobre, & ce qui regarde les emprunts que nous pourrons estre

obligez de faire dans les necessitez presentes de nostre Estat, A CES CAUSES, Apres que nostre Cour de Parlement & les Habitans de nostre Ville de Rouën, nous ont rendu toutes les submissiõs & obeïssances que nous pouuions desirer d'eux, avec les assurances de leur fidelité à nostre seruice : DE l'Auis de la Reyne Regente nostre tres-honorée Dame & Mere, de nostre tres-cher & tres-amé Oncle le Duc d'Orleans, de nostre tres-cher & tres-amé Cousin le Prince de Condé & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, NOUS AVONS dit & déclaré, disons & declarons par ces presentes signées de nostre main, Voulons & nous plaist,

Que tous les Arrests Ordonnances, Commissions & autres expeditiõs émanées de nostredite Cour de Parlement de Rouën, & autres Compagnies de ladite Prouince en Corps ou par Commissaires Maire & Escheuins de ladite ville de Rouën & autres de la Prouince, ensemble tous Actes, Traitez, Lettres, & autres écrits qui ont esté faits depuis le sixième Ianuier dernier, demeurent nuls & comme non aduenus, excepté les Arrests rendus tant en matiere ciuile & criminelle, avec les Procureur Generaux esdites Compa-

gnies Souueraines, & entre les Particuliers presens pour affaires particulieres, mesmes les adjudications par decret & reception d'Officiers.

DEMEVRERONT aussi nuls & comme non auenus les Arrests donnez en nostre Conseil, & les Declarations publiées en iceluy, ensemble toutes Lettres de Cachet expediées au sujet des presens mouuemens, depuis ledit jour sixième de Ianvier dernier, Et la memoire de tout ce qui s'est passé esdits mouuemens, demeurera esteinte & assoupie, sans qu'il puisse estre fait aucune recherche contre tous ceux qui auront receu ou payé nos deniers ou ceux du public, ou des particuliers saisis pendans les presens mouuemens, & à l'occasion d'iceux, de quelque nature que soient lesdits deniers, contre les Ordonnateurs d'iceux, & ceux qui auront visé leurs ordonnances, & autres qui se seront entremis de la recepte & dépence desdits deniers, de quelque qualité & condition qu'ils soient, mesme ordonnons qu'il en soit tenu compte aux Receueurs, Fermiers ou leurs Commis, Collocteurs, Marchands, Villes & autres Communantez, ou Particuliers qui les auront payez, & en auront fait le maniment en consequence des Arrests desdites

Cours Souueraines, des Ordonnances de nostre Cousin le Duc de Longueville, ou autres ayant esté autorisez de ce faire, soit par lesdites Cours ou par nostredit Cousin ou leurs préposez & Commissaires, & sans qu'il puisse estre aussi fait aucune recherche des leuées de deniers, ventes & achats de Sel à Nous appartenant ou à Nos Fermiers, dans le Grenier de ladite Ville de Roüen & autres de ladite Prouince de Normandie, à moindre prix que celuy auquel il se vend ordinairement en nos Greniers, ny de toutes autres Commissions & ordres donnez par lesdites Compagnies, & par nostredit Cousin, depuis ledit temps, ny contre ceux qui les auront executez, en quelque sorte & maniere que ce soit.

Et ayant égard aux supplications qui Nous ont esté faites par nostre dite Cour de Parlement de Roüen, pour la suppression du Semeestre éably en icelle, Nous auons accordé ladite suppression, & voulons que tous les Offices de Presidens & de Conseillers seulement créez par les Edits & Declarations des mois de Ianvier 1641. 18. jour de Septembre & Octobre 1645. pour seruir dans ledit Semeestre, demeurent esteins & supprimez, à la reserve d'un Office de President, de treize Offices de Conseillers Laïcs, & deux Conseillers

aux Requestes du Palais de ladite Cour, qui seront reuinis au corps d'icelle, & seront exercez par ceux qui nous seront nommez par ladite Cour, laquelle sera tenuë Nous faire cette nomination dans vn mois du jour de la publication qui sera expediee sur les presens Articles : Et pourront apres ledit temps, les Presidens & Conseillers de la premiere creation, demeurer iusques audit nombre, & selon l'ordre de leur reception, dans la fonction de leurs charges, lesquelles, ceux qui seront ainsi conseruez, exercerôt aux mesmes auantages, & tout ainsi que les anciens Officiers de ladite Cour, & aux gages qui leur ont esté attribuez par l'Edit de leur creation ; A condition toute fois, que ceux qui seront ainsi nommez par ladite Cour, ou qui à faute de ce, seront demeurez, comme dit est, dans leur fonction, payeront ; sçauoir le President soixante & dix mil liures, les treize Conseillers chacun trente mil liures, & les deux Conseillers aux Requestes vingt mil liures chacun, pour estre lesdites sommes employées au remboursement du prix des Charges des autres Officiers qui demeureront supprimez ; Et quant au surplus de ce à quoy montrera le remboursement entier de tous les Officiers dont les Charges demeureront éteintes, Il y sera par  
 Nous

Nous pourueu, sans que ladite Cour de Parlement en puisse estre chargée, ny ceux qui ont vendu les Offices en estre recherchez ny inquietez, pour quelque cause ou occasion que ce soit. VOVLONS que les Officiers qui demeureront ainsi supprimez, jouissent des priuileges, préeminences, & prerogatiues qui leur seront acquises par le temps de l'exercice de leurs charges, & qu'en consequence de ce, ils puissent entrer aux autres charges de Iudicature, sans qu'ils soient obligez de subir nouuel examen, & qu'ils jouissent des gages attribuez à leurs Offices, sur leurs simples quittances, dont il sera laissé fonds dans nos Estats jusques à leur actuel remboursement. Et attendu que le Premier Huissier, les autres Huissiers, & autres petits Officiers de ladite Cour de Parlement de Rouen, ont leué aux Parties Casuelles les Offices qui auoient esté créez pour seruir audit Semestre, avec intention de les réunir à leurs Offices. VOVLONS & entendons que lesdits petits Offices nouueaux ainsi leuez, pour estre exercez conjointement par lesdits petits Officiers, soient réunis à leurs Offices, pour en jouir par eux, aux mesmes droits & gages qui leur sont attribuez par l'Edit de leur creation, sans qu'à l'auenir ils en puissent estre



defunis pour quelque cause ou occasion que ce soit.

ET sur la supplication faite par nostre Cour des Aydes de Rouën pour la suppression du Semestre d'icelle, ORDONNONS que le Semestre de nostredite Cour des Aydes à Rouïë demeurera supprimé, ensemble tous les Offices de Presidens & Conseillers créez tât pour l'établissement de la Cour des Aydes à Caën, que pour le Semestre de ladite Cour des Aydes à Rouën, à la reserve de ceux qu'il faudra retenir pour composer ladite Cour des Aydes de Rouën, de trois Presidens & vingt-sept Conseillers en tout, & ceux qui seront reservez d'entre les Officiers de nouvelle creation, seront nommez par nostre dite Cour dans vn mois, ou faute de ce, seront les plus anciens, selon l'ordre de leur reception, retenus dans la Compagnie, à la charge de payer en nostre Epargne, par ceux de nouvelle creation, qui seront ainsi reservez, autres que les cinq admis par Arrest de la Cour des Aydes du dix-septième Novembre mil fix cents quarante-quatre: Sçavoir par le President la somme de vingt-cinq mil liures, & par chacun des sept Conseillers reservez, la somme de quinze mil liures, pour estre lesdites sommes employées au rembourse-

ment du prix des Offices de ceux qui demeureroient supprimez, & quant au surplus de ce à quoy se montera le remboursement entier de tous les Officiers dont les Charges demeureront supprimées, il y sera par Nous pourueu, sans que ladite Cour des Aydes ni autres en puissent estre recherchez ni inquietez. **VOVLONS** que les Officiers qui seront supprimez, jouissent de tous les Priuileges qui leur seront acquis par le temps, pendant lequel ils auront exercé leurs Charges, & qu'ils puissent entrer en autres Charges, ausquels les Officiers des Cours des Aydes peuuent paruenir, sans estre obligez à nouuel examen, ensemble qu'ils jouissent des gages qui leur ont esté attribuez, jusques à leur entier remboursement, pour lequel leur sera laissé fonds dans nos Estats.

ET en ce qui regarde la suppression qui nous a esté demandée par nostreditte Cour de Parlement de Rouen, des Edits des Notifications, Quart en sus, Controlle des Greffes de toutes les Iurisdiciós de la Prouince de Normandie, & des deux sols pour liure des épices, **VOVLONS** & entendons que tous les Edits, Lettres Patentes, Contracés d'ajudications des droits prouenans desdits Edits, & les quittances de Finance des acquereurs,

soient mises dans deux mois és mains de nostre Procureur General en ladite Cour de Parlement, pour à sa diligence, Nous estre sur ce donné aduis par nostredite Cour, pour en suite estre pourueu sur ladite suppression ainsi que Nous auiserons bon estre.

ORDONNONS que tous les Possesseurs de nos Domaines alienez par engagement ou autrement en ladite Prouince soient tenus de mettre au Greffe de ladite Cour de Parlement dans six mois du iour de la publication de la presente Declaration, leurs Lettres & Cōtracts pour y estre verifiez si faire ce doit, & à faute de ce, qu'il soit pourueu comme il appartiendra par ladite Cour; Et sera la Finance pretendüe payée par lesdits Engagistes verifiée en la Chambre des Cōptes de Roüen, sans qu'en icelle il soit compris ce qui se trouuera leur auoir esté accordé en don & gratification, ains seulement ce qui aura esté actuellement par eux deboursé à nostre profit, & à cette fin, le menu des deniers receus par cōptans sera representé par deuant deux Conseillers Commissaires de nostre Cour de Parlement de Roüen que Nous commettrons à cét effect, afin de reconnoistre si ce qui aura esté donné sera entré en payement desdits Domaines suiuant ladite Declaration du vingt-

deuxième Octobre dernier, Et seront tenus les Engagistes de nostredit Domaine en ladite Prouince de payer cy-apres les charges locales estant sur ledit Domaine, nonobstant qu'ils en ayent esté déchargez au moyen de la Finance par eux payée pour cet effet, à condition que ladite Finance leur tiendra lieu d'augmentation de celle à quoy monte leur engagement sans qu'ils puissent estre depofedez desdits Domaines qu'ils ne soiēt actuellement remboursez de ladite Finance conjointement avec celle de leur engagement.

LE Departement des Tailles, Taillon & Subsistance, sera fait en vertu de nos Commissions adressantes aux Tresoriers de France & Esleuz en ladite Prouince en la forme ancienne.

LA Declaration du feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & pere d'heureuse memoire du dixième Aoult mil six cens quatorze sera executée, & conformement à icelle, toutes Commissions, Baux d'ajudications, Contracts & Parties tant ordinaires qu'extraordinaires qui se feront en ladite Prouince seront adressées aux Compagnies ausquelles la connoissance en appartient pour y estre verifiées, sans qu'au prealable les Fermiers ou adjudicataires se puissent entremettre en

la perception des leuées.

IOVIRONT les Contribuables aux Tailles de nostre-dite Prouince de Normandie, de la remise du cinquième d'icelle, conformément à la Déclaration du vingt-deuxième Octobre dernier: Et quant aux foules que nos sujets ont souffertes à cause du passage & séjour que les Gens de guerre ont fait en ladite Prouince pendant le present mouuement, il en sera fait décharge apres que nous aurons eu connoissance, par les informations qui en seront faites pour cette fin, sans que les sommes auxquelles montera la décharge que nous accorderons pour raison de ce, aux Parroisses qui auront souffert les logemens, puissent estre reiettées sur le reste de la Prouince.

POVR le soulagement de nos Sujets de ladite Prouince, VOVLONS que par les Eleuz en chacune des Elections d'icelle, il soit dressé procez verbal contenant le nombre d'hommes qui aura esté actuellement fourny par chacune des Parroisses de leur Election, en consequence des Arrests du Parlement de Rouën, à cause des presens mouuemens, & que lesdits Eleuz enuoyeront lesdits procez verbaux aux Bureaux des Tresoriers de France de chacune des Generalitez de ladite Prouince, pour estre par eux pourueu à la

décharge des Parroisses qui auront fourny lesdits hommes, sur ce qu'elles deueront de la Taille, Cruës & Subsistances, tant des années dernieres que de la presente; Lesquelles seront tenuës quittes par les Receueurs des Tailles à chacune Election, de ce que montera la dépense qu'elles auront faite pour la leuée desdits hommes, à raison de cinquante liures pour chacun, en vertu des Ordonnances des Tresoriers de France & desdits procez verbaux, & lesdits Receueurs des Tailles seront déchargez d'autant enuers les Receueurs Generaux des Finances desdites Generalitez, & eux enuers le Tresorier de l'Epargne, & ce iusques à la concurrence de la somme de cent cinquante mil liures, que nous auons accordée pour le total de cette décharge en toute ladite Prouince, si tant la dépense de ladite leuée se trouue monter; Et seront lesdits Tresoriers de France, tenus chacun pour sa Generalité, d'enuoyer en nostre Conseil vn estat au vray de ladite dépense.

VOVLONS qu'il soit laissé fonds dans l'estat des Finances qui sera expedie par chacun an, de la somme de dix mil liures, des deniers qui se leuent pour les Ponts & Chaussées en la Prouince de Normandie, outre & par dessus les sommes dont il est laissé fonds en nos

Estats de l'année mil six cens quarante-huict; pour desdits dix mil liures en estre employé six mil liures aux reparations des Ponts, Chaussées & ouurages publics de ladite Prouince par ordre des Tresoriers de France; Et quatre mil liures aux reparations du Pont, & autres ouurages necessaires à la Ville de Rouën, par ordre des Maires & Escheuins d'icelle.

VOVLONS qu'incontinent apres la Guerre finie, les Officiers de nostre Prouince de Normandie, ensemble les Ecclesiastiques & Nobles, jouÿssent des Priuileges & immunittez dont ils jouÿssioient, & en la forme qu'ils faisoient auant nostre Declaration portant reuocation d'iceux, verifiée en nostre Cour des Aydes de Paris.

SI DONNONS en Mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Genstenans nostre Cour de Parlement à Roÿen, & Tresoriers Generaux de France aux Bureaux de nos Finances establis en nostredite Prouince, que nostre presente Declaration ils ayent à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelle garder & obseruer chacun endroit soy selon la forme & teneur: Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons

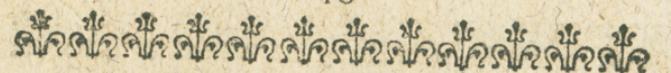
fait mettre nostre scel à césdites presentes.  
 DONNE' à S. Germain en Laye au mois de  
 Mars l'an de grace 1649. & de nostre Regne  
 le sixième. Signé, LOVIS. Et plus bas,  
 Par la Reyne Regente sa Mere presente,  
 PHELYPEAUX. Et à costé Visa, &  
 scellé en lacs de soye rouge & verte, du grand  
 Sceau de cire verte. Et à costé est écrit,

**L**Euës, publiées l'Audience tenant, où ce  
 Requerant le Febure ancien Auocat parlant  
 pour le Procureur General du Roy, & registrée és  
 Registres de la Cour, assistans en icelle le Seigneur  
 Duc de Longueville, Gouverneur pour le Roy en  
 cette Prouince de Normandie, & le sieur de Beau-  
 uron Lieutenant General audit Gouvernement, pour  
 auoir lieu & estre executées selon leur forme & te-  
 neur: Et les Vidimus d'icelle envoyez aux Sieges  
 de Bailliages & Vicontez de ce ressort, pour y estre  
 pareillement leus, publiez, registrez & executez à  
 la diligence des Substituts dudit Procureur General,  
 ausquels est enjoint de certifier la Cour dans la  
 quinzaine, de la diligence qui en aura esté faite.  
 A Rouen en Parlement le 9. Avril 1649.

Signé,

VAIGNON.

C

  
 EXTRAIT DES REGISTRES  
 de la Cour de Parlement.


 E jour la Cour les Cham-  
 bres assemblées, assistans en  
 icelle le Seigneur Duc de  
 Longueuille, Gouverneur  
 pour le Roy en la Prouince de Nor-  
 mandie; Lesieur de Beuuron, Lieute-  
 nant General audit Gouvernement, &  
 les Deputez des autres Compagnies  
 Souueraines. VEV les Lettres Patentes  
 en forme de Declaration, données à S.  
 Germain en Laye au mois de Mars der-  
 nier, Signées, L O V I S. Et plus bas,  
 Par le Roy, la Reyne Regente sa Mere  
 presente, P H E L I P E A V X. Et seellées  
 en lacs de soye du grand Seel de cire  
 verte, expediees sur les mouuemens  
 presens, & pour les faire cesser selon  
 que plus au long est contenu esdites  
 Lettres, & les conclusions du Procu-

reur General du Roy. LADITE COUR  
 a ordonné & ordonne que lesdites Let-  
 tres Patentes de Declaration, seront re-  
 gistrées au Greffe d'icelle, leuës, pu-  
 bliées en l'Audience de ce jour, pour  
 estre executées selon leur forme & te-  
 neur, & les Vidimus d'icelles enuoyez  
 en tous les Sieges de Bailliages & Vi-  
 comtez de ce ressort, pour y estre pa-  
 reillement leuës, publiées, registrées &  
 executées, à la diligence des Substituts  
 dudit Procureur General, qui certifi-  
 ront la Cour auoir ce fait dans quinzai-  
 ne: Et arresté qu'il sera rendu graces à  
 Dieu, & le Roy & la Reyne Regente  
 remerciez, de la Paix qu'il leur a pleu  
 donner à leur Peuple. Qu'à cette fin se-  
 ront deputez des Presidens & Conseil-  
 lers de ladite Cour pour faire ledit re-  
 merciement, & qu'il sera donné ordre  
 au licentiaement des Troupes. Fait à  
 Rouen en Parlement, le 9. jour d'Auril  
 1649.      Signé, VAIGNON.



*EXTRAIT DES REPONSES  
faites par le Roy, la Reyne Regente sa  
Mere presente, sur deux Articles au cayer  
des demandes faites par les Deputez du  
Parlement de Rouen, Chambre des Com-  
ptes, Cour des Aydes, Tresoriers de  
France & Officiers de ladite Ville, le 31.  
iour de Mars 1644.*



Vant que de faire les def-  
fences demandées à sa Ma-  
jesté par lesdits Deputez,  
du Commerce des Cuirs  
étrangers dans ladite Prouince, sa Ma-  
jesté fera entendre les Marchands qui  
trafiquent des Cuirs dans le Royaume,  
pour sçauoir les commoditez ou incom-  
moditez qui en peuuent arriuer, & en  
suite de ce y pouruoir.

Sa Majesté fera payer & rembour-  
cer des deniers de son Epargne au Re-

ceueur des Consignations la somme de quatorze mil cinq cens liures, qui ont esté payez par luy : Comme aussi les deniers & meubles de la succession du feu sieur Euesque d'Eureux, dont Monsieur le Duc de Longueville a fait sa promesse, pour estre employez aux occasions presentes.

Fait au Conseil d'Etat du Roy sa Majesté y estant, la Reyne Regente sa Mere presente, tenu à S. Germain en Laye le 31. jour de Mars 1649.

Signé, LOVIS.

Et plus bas, PHELYPEAUX.

**L**OVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre; A nos amez & feaux les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Rouën, & autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, chacun endroit soy, Salut. NOVS de l'avis de la Reyne Regente nostre tres-honorée Dame & Mere, vous

mandons & ordonnons par ces presentes signées de nostre main, Que les réponses par nous faites aux demandes des Deputez de nostre dite Cour, dont l'extrait est cy attaché, sous le contreséel de nostre Chancellerie, & iceux en ce qui sera à executer, à mettre & faire mettre à deuë & entiere execution selon leur forme & teneur. Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'entiere execution desdites Réponces, tous exploits requis & necessaires, sans demander autre permission: Nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, Prise à partie, & autres choses à ce contraires: CAR tel est nostre plaisir. **DONNE'** à saint Germain en Laye, le trente vnième iour de Mars mil six cens quarante-neuf, & de nostre regne le sixième.

Signé, **LOVIS.** Par le Roy, la Reyne Regente sa Mere presente,

**PHEL & PEAVX.**

Et sellé du grand Seau de cire jaune  
avec vn contreséel.

*Collationné aux Originaux par moy  
Conseiller Secretaire du Roy  
& de ses Finances.*

**L'**An 1649. Le Lundy douzième Avril en la  
Jurisdiction du Bailliage & Siege Presidial  
de Caën, où estoit present Monsieur du Val Bonneval  
Conseiller à la Cour, le contenu en la Declaration du  
Roy, Arrest de Verification d'icelle, Extraict &  
Commission estant en suite, le tout deuant écrit, ont  
esté leuz, & ordonné ce requerant le Procureur du  
Roy qu'ils seront registrez au Greffe de ce lieu, &  
les Vidimus enuoyez par les Vicontez de ce ressort  
pour estre fait le semblable.

Signez, DV VAL BONNEVAL,  
LE PIONNIER, & BEAUSSIEV.



X

JB  
MI

(ESSAYAGE)

